

## Basket

# Le Choletais Coleman a réalisé un match plein face au Mans

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 8 avril 2013

## Coleman, le facteur X

**BASKET - Pro A.** C'est une vraie pile, un scoreur dans l'âme aussi, toujours prêt à dégainer. L'Américain de CB, Aubrey Coleman, est ainsi et a électrisé le derby face au Mans (89-82).



Cholet, La Meilleraie, samedi. Coleman, auteur de 21 points, a été étincelant face au Mans. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 8 avril 2013

**E**t dire qu'il n'avait pas de baskets en débarquant à Cholet. Oui, en arrivant début mars dans les Mauges, Aubrey Coleman n'avait dans son sac qu'une vieille paire de chaussures. **« Et il ne voulait pas jouer en match avec, rigole Jean-Manuel Sousa, le coach choletais. Il a fallu lui en acheter des neuves. »**

Et voilà comment l'Américain s'est bien senti dans ses baskets et son... basket. Car franchement, depuis ses premiers pas sous les couleurs choletaises (face à Paris-Levallois lors de la 22<sup>e</sup> journée), l'arrière américain a montré plus de bonnes choses que de mauvaises. Et sa prestation, samedi, face au Mans en est la preuve éclatante : 21 points, 3 rebonds, 3 passes et 8 fautes provoquées. C'est simple, avec Aubrey Coleman, toutes les colonnes statistiques se noircissent.

### **« Aubrey monte vite au cercle... »**

Car sur le parquet, c'est une usine à gaz, un arrière scoreur débordant d'énergie. Une boule de muscles. Qui n'a peur de rien, ni de personne. Notamment en percussion, là où l'ancien étudiant de Houston peut très bien finir au dunk même sous la menace d'un intérieur. Peur de rien, on vous dit. **« Disons qu'il monte vite au panier, s'amuse Jean-Manuel Sousa. Et c'est un vrai joueur de un-contre-un. Si vous lui laissez l'espace pour**

**le jouer, il le jouera. »** Il faut dire que le personnage a un sacré pedigree : meilleur scoreur de NCAA en 2010 (25,6 points) et top shooteur en Italie avec Biella (18,2 points en 2012). Depuis, il s'était perdu. Aujourd'hui, il revient en jeu, même si son activité folle sur le parquet implique - il est là, le bémol - du déchet sur 40 minutes. Ainsi, face au Mans, Coleman n'a pas toujours visé juste avec notamment un 4/11 aux lancers-francs...

**« Il peut faire mieux, beaucoup mieux, juge le coach choletais. Il ne faut pas qu'il change sa façon de jouer, mais qu'il sélectionne un peu plus ses actions, qu'il prenne ce que le jeu lui donne. C'est quelqu'un d'intelligent, il travaille, il va y arriver. Il a déjà progressé. Par exemple, quand il dribble, c'est pour agresser le cercle, pas pour tricoter. Maintenant, il faut qu'il s'inscrive pleinement dans le collectif, et ce n'est pas simple quand tu arrives dans un groupe à deux mois de la fin du championnat. »**

Ce que Cholet perd sûrement en conduite de jeu, il le gagne en menace offensive. Car quand Aubrey Coleman joue aux côtés d'AJ Slaughter, le danger peut surgir à chaque instant. C'est le but recherché par Jean-Manuel Sousa. Cela a fonctionné face au Mans.

Et le joueur, lui, qu'en pense-t-il ? Dans le vestiaire, il avait retenu une chose : **« l'envie de chaque joueur sur le terrain »**. L'envie, voilà un mot qui colle bien à Aubrey Coleman.

## AJ Slaughter : « Je n'ai jamais douté »

Le temps n'a pas toujours été le meilleur allié de Jean-Manuel Sousa sur le banc choletais, cette saison. Blessures diverses, remaniements d'effectif, impératifs de résultats : forcer de faire vite avec peu, le technicien choletais n'a que rarement eu le luxe de pouvoir se projeter à long terme, et surtout, de se donner du temps. En revanche, en ce qui concerne AJ Slaughter, force est de constater que la patience aura porté ses fruits. « Il avait mal débuté la saison, se rappelle l'ancien coach du Havre. Mais pourrait-il en être autrement quand on passe une semaine à l'hôpital en raison d'une appendicite, juste avant la saison ? Ça a mis toute sa préparation en l'air, et donc celle de l'équipe dans sa globalité. Depuis Noël, on a un nouveau AJ. En tout cas dans le jeu, parce que ce n'est pas quelqu'un qui parle beaucoup. Mais son rendement, aujourd'hui, fait de lui un leader dans le jeu. »

« J'ai travaillé dur pour revenir »

Un leader « forcé » de prendre les



Georges Mesnager

*AJ Slaughter tourne actuellement à une moyenne de 17,7 points sur les huit derniers matches.*

commandes de l'équipe au poste 1 - il est également à l'aise poste 2 - après les fiascos successifs nommés Ben Uzoh, Terrell Everett et la blessure de Pierre Pierce. « J'ai travaillé dur pour revenir. En amont et pendant les matches. Même après l'opération, je n'ai jamais douté. J'ai seulement mis du temps à revenir, ce qui était logique », résume l'intéressé.

Après des débuts timides, donc, l'ancien joueur de Mons-Hainaut, en Belgique, semble avoir franchi un cap. Une montée en puissance qui n'a d'ailleurs pas forcément coïncidé

avec celle du collectif des Mauges. « C'est un élément toujours frustrant, lâche Jean-Manuel Sousa, bien conscient de cet asynchronisme. C'est un peu à l'image de notre saison, où l'on a rarement pu faire deux semaines au complet. »

Un constat à ranger, semble-t-il, au rayon des regrets, les prestations de l'Américain n'ayant plus connu de trous d'air significatifs ces derniers temps, si l'on excepte le léger accro à Roanne, le week-end passé (17,7 pts de moyenne sur les huit matches précédents, soit mieux que Sean May, le meilleur scoreur de Pro A). Un face-à-face réussi, cet après-midi, avec ses compatriotes Darius Washington et Cameron Long, pourrait bien peser lourd dans la balance de ce derby. « Le Mans est une équipe qui bouge bien la balle. C'est clair que c'est un gros match, que l'on doit gagner pour rester dans la course aux playoffs. C'est déjà compliqué, ça le serait encore plus en cas de défaite. » Voire même carrément rédhibitoire.

J. P.

Ouest France – Lundi 8 avril 2013

88

Le pourcentage de réussite d'AJ Slaughter samedi, à 7 sur 8. L'Américain s'est véritablement affirmé comme le véritable leader choletais. Il était d'ailleurs attendu comme tel dès le début de saison, gâché par son opération de l'appendicite.

Ouest France – Lundi 8 avril 2013

## BASKET

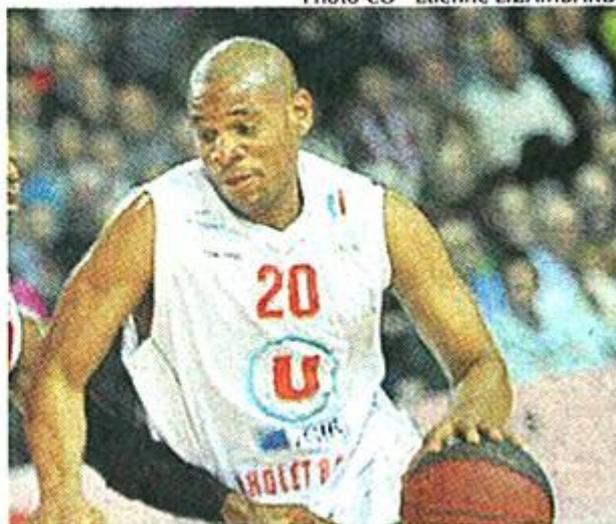
Pro A (27<sup>e</sup> j.)

### Le Choletais Obasohan forfait à Poitiers

Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Déjà privé de Luc-Arthur Vebobe jusqu'à la fin de la saison régulière, Cholet Basket devra encore se passer des services de l'Américain Derrick Obasohan demain à Poitiers. Blessé à la cheville à Roanne, le shooteur avait déjà manqué à l'appel samedi dernier face au Mans, ce qui n'avait pas empêché Cholet de s'imposer avec brio (89-82).

Cholet, qui occupe actuellement la 11<sup>e</sup> place de Pro A (12 victoires, 14 défaites), devra impérativement s'imposer à Poitiers pour garder une chance de qualification pour les play-offs. Pour rappel, le 8<sup>e</sup> et



*Derrick Obasohan.*

dernier billet est actuellement en possession du Paris-Levallois (13 victoires, 13 défaites).

*Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 12 avril 2013*

## 9- CARL ONA EMBO ET YANNIS MORIN RENDENT VISITE AUX BASKETTEURS DE ST LAMBERT LA POTHERIE

Mercredi 10 avril dans l'après-midi, Carl Ona Embo et Yannis Morin ont participé à l'entraînement des jeunes basketteurs de St Lambert la Potherie.

Tandis que Yannis Morin encadrait un atelier de tirs en course, Carl Ona Embo dirigeait quant à lui un atelier de dribbles. Après un match et un concours de LF, Carl et Yannis ont participé à une séance de dédicaces et ont posé avec tous les joueurs présents ainsi que le maillot encadré remporté par St Lambert la Potherie pour le Challenge du club le plus dynamique lors de la rencontre Cholet Basket-Strasbourg.



## Saint-Lambert-la-Potherie

# Deux joueurs de Cholet Basket en visite



**Saint-Lambert-la-Potherie, hier après-midi.** Les basketteurs en herbe n'ont eu d'yeux que pour Carl Ona-Embo et Yanniss Morin (sur la gauche), joueurs professionnels à Cholet Basket.

**L'Elan sportif, club de basket de la commune, a accueilli deux joueurs professionnels de l'équipe de Cholet Basket.**

Carl Ona-Embo et Yanniss Morin, joueurs professionnels à Cholet Basket, sont venus, hier, à la rencontre des jeunes basketteurs de Saint-Lambert-la-Potherie.

### Ateliers et dédicaces

Des yeux grands ouverts, des sourires, deux mini-matches puis une longue séance d'autographes. Carl Ona-Embo (1,85 m) et Yanniss Morin, son jeune et grand (2,08 m) coéquipier de Cholet Basket, ont fait hier après-midi le bonheur de la quarantaine de jeunes basketteurs de l'Elan sportif Saint-Lambert-la-Potherie.

Durant une heure, ils ont animé les différents ateliers du club de 130 licenciés présidé, depuis un an, par Arlène Mortreau. En guise d'adieu, après un bon goûter, les Lambertois ont souhaité bon courage aux Choletais pour leur fin de saison en Pro A, et notamment leur prochaine rencontre samedi à Poitiers.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 avril 2013*

## 10- TRAVON BRYANT ET RUDY GOBERT EN VISITE AU CLUB DE CHEMILLE

Les intérieurs choletais **Travon Bryant** et **Rudy Gobert** ont participé mercredi 10 avril dans l'après-midi à une rencontre avec les basketteurs du club de Chemillé.

Après avoir répondu aux questions des jeunes joueurs, Travon et Rudy leur ont enseigné quelques fondamentaux sur des ateliers basket avant de participer à la traditionnelle séance de dédicaces.



### Chemillé-Melay

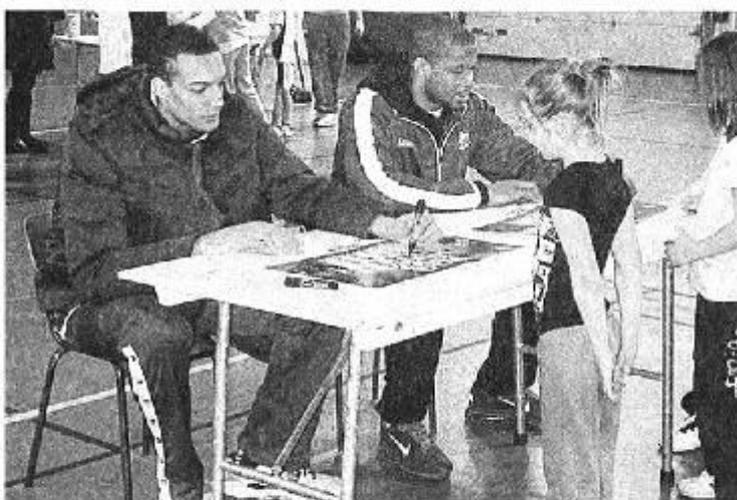
#### Deux joueurs de Cholet encadrent l'école de basket

Les sœurs étaient au rendez-vous mercredi après-midi, salle Bellevue. Une cinquantaine de jeunes de l'école de basket du Chemillé Basket-ball (CBB) s'était réunie pour suivre un entraînement pas franchement ordinaire. En effet, il était assuré par l'Américain Travon Bryant et le grand espoir du basket français, Rudy Gobert.

Au programme, pour ces bouts de choux inscrits en catégories mini-poussin et poussin : slaloms, ateliers de dextérité et exercices de shoots. Tout cela, donc, sous le regard expert des deux professionnels de Cholet-basket.

« On sait que ça fait toujours plaisir », assure Rudy Gobert, le plus sollicité des deux. « Les enfants en ont pris plein les yeux. Ils connaissent bien sûr ces deux joueurs. Pour eux, ça reste un souvenir inoubliable », s'enthousiasme Kevin, entraîneur au CBB.

Une séance de dédicace (sur un t-shirt, un ballon ou même une chaussure, c'est selon) a conclu le tout



*Travon Bryant et Rudy Gobert, en pleine séance de dédicace après l'entraînement qu'ils ont encadré.*

en fin d'après-midi. Juste après un temps consacré aux questions posées par les jeunes apprentis de la balle orange. « Celle qu'on m'a posée le plus souvent ? Combien je

chasse... », rigole Rudy Gobert, dont les baskets - pointure 56 - n'ont, en effet, pas laissé indifférents.

## **11- AJ SLAUGHTER ET BRUNO CINGALA-MATA** **A LA RENCONTRE DU CLUB DE ST CHRISTOPHE DU BOIS**

**AJ Slaughter** et **Bruno Cingala-Mata** se sont rendus mercredi 10 avril dans l'après-midi au complexe sportif de Saint Christophe du Bois pour y rencontrer les basketteurs du club de la commune.

Après s'être prêtés à différents exercices de dextérité et de shoot, AJ et Bruno ont participé à un match en 5 contre 5 avec les jeunes du club.

L'après-midi s'est conclut sur une séance de dédicaces et de photos.



### **► Saint-Christophe-du-Bois. Entraînement avec deux professionnels de Cholet Basket**



*Les pros de CB en compagnie des jeunes basketteurs christophoriens.*

Mercredi après-midi, Bruno Cingala-Mata et AJ Slaughter, de Cholet Basket, assurèrent l'entraînement des jeunes licenciés de l'Essor christophorien basket. Pendant environ deux heures, ils ont pris en charge des ateliers, dispensés

leurs conseils et expliqué leurs techniques aux jeunes sportifs, très heureux de partager ce moment privilégié avec des joueurs professionnels. L'après-midi s'est terminé par l'incontournable séance de dédicaces.

*Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 12 avril 2013*

## L'Essor a reçu des joueurs de Cholet-basket



*Les jeunes de l'Essor ont passé un agréable moment avec les deux joueurs de Cholet-Basket.*

L'Essor christophorien a accueilli les joueurs de Cholet-basket, parrains de la commune de Saint-Christophe-du-Bois. L'espoir Bruno Cingala-Mata accompagnait AJ Slaughter, en remplacement de Lucas Vébobe, indisponible.

C'est sans complexes que les jeunes minimes ont participé à un

petit match d'entraînement avec leurs deux aînés. Ceux-ci n'ont pas manqué de réaliser quelques facéties enthousiasmant les jeunes et ceux qui les accompagnaient. En fin d'après-midi, chacun a pu repartir avec l'affiche officielle de Cholet-basket ornée des autographes de leurs partenaires d'un jour.

*Ouest France – Vendredi 12 avril 2013*

➤ **FABIEN CAUSEUR**

■ **Causeur en quart de l'Euroligue**

Avec son équipe de Vitoria, Fabien Causeur s'est qualifié pour les quarts de finale de l'Euroligue et affrontera l'ogre du CSKA Moscou. Une qualification arrachée après un succès face à Sienna (76-64). L'ex-Choletais a joué 20 minutes pour 7 points et 4 rebonds.

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 8 avril 2013*

➤ **KEVIN SERAPHIN**

▶ **BASKET**

**Séraphin hésite.** L'ancien pivot de Cholet Basket fera bien partie de la liste préliminaire de 24 joueurs en vue de l'Euro (4-22 septembre, en Slovénie), mais, souhaitant se consacrer à sa franchise NBA des Washington Wizards pendant l'intersaison, il n'est pas certain de pouvoir se libérer pour l'équipe de France.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 avril 2013*

# Séraphin en bleu très pâle

Le pivot de Washington pourrait renoncer à l'équipe de France cet été pour mieux « travailler individuellement ».

**POUR LES BLEUS**, les premiers nuages arrivent. Kevin Séraphin a en effet annoncé hier, via une interview au site Sport 24, qu'il pourrait renoncer à l'équipe de France cet été et faire l'impasse sur l'Euro (4-22 septembre en Slovénie). « Je ne suis pas sûr d'aller en équipe de France. Ma saison fait que, cet été, je veux vraiment travailler sur certains points et progresser partout individuellement. Mon équipe aussi voudrait que je reste là cet été », exprime le pivot des Washington Wizards (23 ans), bien installé chez les Bleus en rotation de Joakim Noah à l'Euro 2011 et de Ronny Turiaf aux JO 2012.

Cette menace n'étonne pas Vincent Collet, qui s'est entretenu avec l'ancien Choletais le 2 avril à Washington. « Je confirme qu'il y a un doute. Mais je crois que c'est directement lié à son changement d'agent (Séraphin a quitté il y a quelques semaines le Français Bouna Ndiaye pour l'Américain Rich Paul, l'agent notamment de LeBron James) plus qu'à une pression de la franchise. Il reste du temps, je donnerai ma liste des 16 ou 17 pré-sélectionnés pour la préparation à la mi-juin et j'espère

qu'il y aura une évolution », commente le sélectionneur de l'équipe de France qui compte sur Séraphin d'autant que l'incertitude est aussi vive quant à la présence de Joakim Noah, blessé au pied (voir par ailleurs), et à la motivation fluctuante.

« Kevin nous a expliqué qu'il entrait dans sa quatrième année de contrat et qu'elle conditionnait la suite, avec la perspective en 2014 d'un contrat important. Et cette année a été compliquée », ajoute Vincent Collet, au sujet d'un joueur qui accomplit une troisième année correcte (9 pts, 4,3 rbd en 21 min) mais moins fructueuse que le laissait présager son excellente fin de saison dernière. « La saison d'après, j'ai mon contrat à négocier. Je sens qu'il faut que je me concentre sur moi-même. J'ai beaucoup de points à travailler. J'ai perdu en explosivité, je dois aussi perdre du poids. Mais je n'ai pas dit que je rayais l'équipe de France de ma vie, j'ai grandi dans cet esprit », dit encore Séraphin, qui n'avait pas pour habitude ces dernières années de mettre en balance sa venue en sélection. — Ar. L.



LONDRES, BASKETBALL ARENA, 4 AOÛT 2012. — Vincent Collet compte sur la présence cet été de Kevin Séraphin, avec qui il s'est entretenu il y a une dizaine de jours à Washington.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)

L'Équipe — Jeudi 11 avril 2013

## Qualéa, entreprise adaptée « comme les autres »

Spécialisée dans le façonnage et l'échantillonnage, la société basée au Cormier fait travailler 45 personnes dont 37 en situation d'handicap. Sans que cela affecte son chiffre d'affaire, au contraire.



L'entreprise Qualéa s'est dotée d'une nouvelle machine à poser les spirales qui lui permet d'améliorer sa compétitivité.

Ouest France – Lundi 8 avril 2013

## « J'évolue à un poste intéressant et cérébral »

### Profil

Étienne Durand, 42 ans, de Saint-Macaire-en-Mauges, travaille depuis 2005 chez Qualéa, à la mise en pli. A une autre époque de sa vie, il a été saisonnier chez Catimini, à la préparation des commandes, pendant une dizaine d'années, puis avait rejoint une entreprise d'insertion à Andrezé, spécialisée dans le recyclage de papier.

Il n'oublie pas pour autant les longues périodes de chômage : « On ne voulait plus de moi. Selon les patrons, je n'étais pas assez

efficace », explique-t-il, lui qui est gêné au travail par une certaine « lenteur » et un « manque de dextérité ». Chez Qualéa, où il a été élu délégué du personnel, il dit se sentir bien : « J'évolue à un poste intéressant et cérébral. » Parfois, « il y a même des tensions. Mais comme dans toutes les entreprises ! », sourit-il. Où se voit-il demain ? « C'est loin ça ! Vu la conjoncture, trouver un travail n'est pas facile. Sauf si une opportunité se présente, pour peu qu'il s'agisse d'une entreprise adaptée. »

La vie des entreprises de l'Ouest sur : [ouestfrance-entreprises.fr](http://ouestfrance-entreprises.fr)



Étienne Durand.

Ouest France – Lundi 8 avril 2013

## Pourquoi ? Comment ?

### C'est quoi, Qualéa ?

Située au Cormier, à Cholet, Qualéa emploie 45 salariés, dont 37 sont en situation d'handicap. « **C'est une entreprise adaptée. Ce qui signifie que 80 % des employés en production - au minimum - doivent être reconnus comme handicapés** », indique Dominique Brulon, le directeur. Dans une entreprise classique, ce chiffre n'est que de 6 %. « **Mais tous nos employés ont un contrat de travail, comme dans n'importe quelle entreprise** », tient-il à préciser. Créée en 1995, Qualéa a démarré avec huit salariés, dans un local de 240 m<sup>2</sup>. Aujourd'hui, l'entreprise adaptée occupe un bâtiment de 2 000 m<sup>2</sup> et réalise un chiffre d'affaire de 1,5 million d'euros, en hausse de 8 %. Qualéa, créée en 1995, est gérée par l'Association choletaise de travail adaptée (Acta) depuis 2003.

### Quelles sont ses activités ?

A l'origine essentiellement spécialisée dans le façonnage en imprimerie, Qualéa a su étendre ses compétences. « **Si on ne diversifiait pas nos activités, on risquait de ne pas augmenter le nombre de nos salariés et de connaître des difficultés financières** », rappelle Guy Charrier, président de l'association. Dans le détail, les activités sont : le façonnage en imprimerie (avec « **des métiers très techniques** ») ; la mise sous pli (50 000 par jour) ; la fabrication de badges d'accès (5 000 par jour) ; la fabrication de nuanciers et échantillonnages (« **c'est un marché de**

**niche, nous sommes trois ou quatre en France à le faire, et la seule entreprise adaptée** ») ; l'entretien des espaces verts (en sous-traitance, ce qui permet aux entreprises conventionnelles de répondre plus rapidement à leur obligation légale d'embauche) ; la mise sous conditionnement de pièces de menuiserie ; le contre-collage de papier carton... Ces deux dernières activités ayant été lancées en 2012 seulement. Qualéa compte environ 80 clients.

### L'entreprise touche des aides ?

Qualéa fait partie, au même titre que les sociétés coopératives et participatives (Scop), de l'Économie sociale et solidaire. Et à ce titre, bénéficie de subventions de la Région, destinées à l'investissement. Récemment, Qualéa a ainsi acquis une machine à poser les spirales, avec une aide de 8 500 €. « **Mais les aides qu'on touche sont là pour compenser le manque de productivité lié au handicap, fait remarquer Dominique Brulon. En aucun cas, les aides ne sont accordées pour faire baisser les prix de vente et créer de la concurrence déloyale. Notre obligation, c'est celle de la rentabilité... pour réinvestir. Pas de faire du profit.** » « **On tend à être le plus autonome possible, ajoute Guy Charrier. Si l'une de nos activités permet de ne pas faire appel aux aides publiques, c'est encore plus valorisant.** »

Christian MEAS.

▶ Vidéo

sur [www.ouest-france.fr/cholet](http://www.ouest-france.fr/cholet)



## 20 nichoirs à oiseaux installés à Eureospace

C'est dans le cadre de la clôture de la 6<sup>e</sup> édition du Festival du Développement durable qu'a eu lieu cette action symbolique.



*Différentes formes de nichoirs (pour attirer plusieurs espèces d'oiseaux) présentées par les élèves et leurs formateurs.*

Une vingtaine de nichoirs à oiseaux de leur fabrication ont été installés vendredi matin sur le campus d'Eurespace par les 16 apprentis en CAP menuiserie 1<sup>re</sup> année du centre de formation.

« Cette année, précise Amélie Bossard, responsable sociétale des entreprises, le thème était la préservation de la biodiversité au sein du site. Cela se conjugue avec d'autres actions comme la gestion différenciée des espaces verts et la mise en place de ruches dans l'établissement. » Pour les formateurs à l'origine du projet, Olivier Fonteneau et Sébastien Blourdier, « les bases de fabrication, découpe et assemblage, se situent dans la

**progression de la formation des élèves ».**

Ceux de la filière peinture y ont également mis leur patte. « Ils avaient pour consigne d'utiliser des couleurs pop et acidulées pour égayer le site, les teintes vives ne font pas fuir les oiseaux », ajoute la formatrice, Amélie Puaud. « D'ici deux ans, espèrent Jérôme Auger, enseignant en arts appliqués, et ses collègues, rouges-gorges, mésanges, troglodytes (petits passereaux) et moineaux auront investi ces maisonnettes pour en faire leur nid. Le projet se poursuivra car nous sommes déjà en réflexion pour installer des hôtels à insectes ! »

## Du rififi chez le leader des cours d'anglais

Le marché de Wall Street Institute ? Les particuliers et les entreprises. La société est contestée par la moitié de ses franchisés en France. Dans l'Ouest, deux d'entre eux ont engagé le bras de fer.

Marc Nény est lassé, usé. « Il faut avoir les nerfs solides », lâche-t-il. Dans son centre de langues à Angers, il se bat depuis trois ans contre son patron, le PDG de Wall Street Institute. La cause du litige ? Une modification du contrat de franchise qui lie les partenaires.

Au terme de ce nouveau contrat, les franchisés ont deux options. Soit ils demandent à le renouveler, moyennant un ticket d'entrée passé de 76 000 à 92 000 €, et Wall Street Institute prend 20 % de leur capital. Soit ils cèdent leur affaire, à un prix que certains jugent inférieur à ceux pratiqués dans le secteur. « Ceux qui signent le contrat sont pieds et poings liés », martèle Marc Nény. Tu prends ou tu lâches. »

Que dit le grand patron ? « Le contrat que je propose est bon », insiste Natanael Wright, PDG de Wall Street Institute. Selon lui, la participation à hauteur de 20 % du capital de l'affaire des franchisés est un atout pour eux. « Comme le franchiseur est à leurs côtés, les banques prêtent plus facilement », argumente-t-il. L'augmentation du prix du ticket



Marc Nény dirige quatre centres à Angers, Cholet, Laval et Le Mans.

d'entrée ? « C'est juste une réévaluation qui prend en compte l'inflation », assure le directeur.

Mais Natanael Wright n'a pas convaincu Marc Nény. Ni 14 autres franchisés (sur les 28 que compte le réseau). Ils se sont réunis derrière un avocat pour porter le litige devant le tribunal de commerce de Paris. Ils contestent notamment la clause

de non-concurrence qui prévoit, au terme du contrat de franchise, l'interdiction d'exercer la même activité sur le même territoire, sous une autre enseigne, pendant un an.

Ce terme du contrat met justement Marc Nény en posture délicate. L'Angvin possède trois autres centres à Cholet, Laval et Le Mans. Depuis le 14 mars, ses centres du

Maine-et-Loire n'affichent plus l'enseigne de Wall Street... mais celle du n° 2 des cours de langues, Télélangue. Il se retrouve donc patron de centres concurrents. « J'ai pris un risque car j'ai arrêté mon contrat avant que la clause de non-concurrence ne soit jugée », reconnaît-il. Mais, d'après lui, il n'avait « plus le choix ».

Il n'est pas le seul dans cette situation. À Saint-Nazaire, Jean-Luc Verdier, un autre contestataire du nouveau contrat de franchise, a aussi changé d'enseigne, tout en continuant de diriger ses autres centres à Nantes et La Roche-sur-Yon sous le nom de Wall Street Institute. « On est tous dans la même galère, regrette-t-il. Les objectifs de Natanael Wright ne sont pas du tout les mêmes que les nôtres. Il veut mettre le groupe en Bourse et donc, mettre un pied dans tous les centres de province. »

En attendant, le franchiseur à Paris ne perd pas le nord. « Il y aura un nouveau franchisé à Angers d'ici six mois », assure Natanael Wright. Le remplaçant serait déjà trouvé...

Hélène BIELAK.

## Économie

# L'entreprise Renoval d'Yzernay pourrait venir s'installer à Cholet

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 avril 2013



*Yzernay, Renoval, mars 2013. Pierre Tisseau dirigeant du groupe familial Renoval, numéro trois du secteur de la véranda en France, mise beaucoup sur le succès de la véranda breveté BBC et a besoin de place pour grandir.*

## Renoval s'installerait à L'Ecuyère

Le groupe d'Yzernay pourrait construire une nouvelle usine à Cholet sur un terrain longeant l'A87.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 avril 2013

**Xavier MAUDET**

xavier.maudet@courrier-ouest.com

**L**e spécialiste de la véranda en aluminium est à l'étroit à Yzernay. Le projet d'agrandissement sur place est freiné par la configuration du terrain. Du coup, à l'horizon 2014, la société dirigée par Pierre Tisseau est susceptible de déménager vers la zone de l'Ecuyère à Cholet. Actuellement en déplacement aux Etats-Unis, le dirigeant de l'entreprise, Pierre Tisseau, confirme « un éventuel transfert. Mais le projet n'est pas d'actualité étant donné le contexte économique. Aucune décision n'a été prise à ce sujet sur le fait de le faire, ni sur le lieu ».

### **Rénova pourrait construire 1,5 ha de bâtiment**

En attendant, du côté de la Ville de Cholet et de la Communauté d'agglomération du Choletais, sollicitée pour cet éventuel projet, on se démène. Une enquête publique ouverte hier pour un changement de plan local d'urbanisme donne un éclairage sur les motivations du groupe familial Rénova fondé en 1983. Face à une « croissance de la demande ainsi qu'à son réseau national de concessionnaires [...] le site

actuel devient trop étroit et ne peut y répondre. »

L'entreprise qui va « intégralement repenser son outil de production » ajoute dans ses motivations que la « localisation actuelle au cœur d'un îlot résidentiel est très pénalisante » et génère « un trafic important dans le centre bourg de la commune d'accueil ».

En s'installant à l'Ecuyère sur un terrain de 7 ha longeant l'autoroute, Rénova pourrait aussi profiter d'une meilleure visibilité « de l'enseigne pour valoriser son image ». Une image qu'elle soigne déjà en diffusant à la télévision ou à la radio des spots publicitaires. Elle est aussi partenaire de Cholet Basket.

A l'Ecuyère, Rénova projetterait de construire un premier bâtiment de 8 500 m<sup>2</sup> et un second de 6 000 m<sup>2</sup> pour le stockage. Dans la perspective d'un agrandissement, la Ville de Cholet doit répondre à ses besoins fonciers en modifiant le PLU pour que le terrain disponible à l'Ecuyère, le seul aujourd'hui suffisamment grand d'un seul tenant, puisse être porté de 5,5 ha à plus de 7 ha. L'entreprise qui emploie 150 salariés se félicite de la situation de cette parcelle à l'est de la ville de Cholet.

Elle lui permettrait de conserver « l'intégralité de son personnel et ainsi faciliter l'accès de ses employés au futur

site ». Pour Rénova, cette implantation choletaise lui permettrait aussi de répondre à ses « besoins de main-d'œuvre dans un proche avenir, l'objectif de l'entreprise étant d'accroître sa production ». Pour elle, il serait « plus facile de trouver de la main-d'œuvre dans l'aire d'attraction » de Cholet lit on encore dans le dossier d'enquête d'utilité publique.

« Pour le moment, on produit environ 2 000 vérandas par an. Si je dois passer à 5000, ça posera des problèmes de stockage à Yzernay » précisait il y a tout juste un an au Courrier de l'Ouest Pierre Tisseau, misant sur son produit phare, la véranda BBC promise à un bel avenir. Et surtout l'objet d'un brevet maison.

En 2005, Rénova avait rénové son unité de production d'éléments modulaires en aluminium du Puy-Notre-Dame (40 salariés). Rénova a également construit une unité d'abris de piscine à Saint-Germain-sur-Moine en 2006 (12 salariés). Pour son trentième anniversaire, la société de Pierre Tisseau pourrait donc s'offrir un tout nouveau site de production à Cholet tout en conservant une partie de son activité à Yzernay où une centaine de personnes sont aujourd'hui employées.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 avril 2013

## **A SAVOIR**

# Un réseau de concessionnaires

De 17 millions d'euros en 2003, le groupe Rénova affiche aujourd'hui un chiffre d'affaire de plus de 22 millions d'euros en hausse de 16 % en un an pour la seule activité vérandas (75 % du chiffre d'affaires). « Nous récoltons les fruits de notre remise en cause en 2008 : avant, on avait des vendeurs. Désormais notre développement repose sur un réseau

de concessionnaires qui est en train de s'étoffer. On a une cinquantaine de magasins en France, on en aura 80 d'ici à 2015. Nous commençons à bien mailler le territoire et nous allons continuer à le faire » indiquait il y a tout juste un an au Courrier de l'Ouest Pierre Tisseau pour expliquer cette progression.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 avril 2013

**Rendez-vous le samedi 20 avril 2013  
à 20h00**

**à la Meilleraie,  
Cholet Basket - Chalon**

**Match Espoirs à 17h  
Venez nombreux les encourager !**

**TOUS  
ENSEMBLE**